



© CBNB, G. Thomassin

FAMILLE : *Elatinaceae*

SYNONYMES :

- Alsinastrum macropodum* (Guss.) Bubani ;
- Elatine campyloperma* Seub. ;
- Elatine fabri* Gren. ;
- Elatine hexandra* subsp. *macropoda* (Guss.) Rouy & Foucaud ;
- Elatine hydropiper* subsp. *campyloperma* (Seub.) P.Fourn. ;
- Elatine hydropiper* subsp. *macropoda* (Guss.) O.Bolòs & Vigo ;
- Elatine hydropiper* proles *campyloperma* (Seub.) Rouy & Foucaud ;
- Elatine hydropiper* var. *pedunculata* Moris ;
- Elatine macrocarpa* Knoche ;
- Elatine macropoda* subsp. *campyloperma* (Seub.) Nyman ;
- Elatine major* subsp. *macropoda* (Guss.) P.Fourn. ;
- Elatine paludosa* subsp. *macropoda* (Guss.) Bonnier & LayenS ;
- Hydropiper fabri* (Gren.) Fourr.

NOMS VERNACULAIRES :

- Elatine à longs pédicelles ;
- Elatine à longs pédoncules.

TYPE BIOLOGIQUE : *thérophyte*

TAILLE : 4 - 15 cm

FLORAISON : mai - septembre

STATUTS DE RARETÉ ET DE MENACE :

- Liste rouge de la flore vasculaire de France métropolitaine : quasi menacé (UICN, MNHN, Fédération CBN, 2019) ;
- Liste « rouge » des espèces végétales rares et menacées du Massif armoricain – annexe 1 (Magnanon, 1993) ;
- Liste rouge de la flore vasculaire de Bretagne : en danger critique d'extinction et peut-être disparu (Quérel et al., 2015).

STATUTS RÉGLEMENTAIRES :

/

Les végétations hébergeant *Elatine macropoda* caractérisent l'habitat d'intérêt communautaire « 3130 - Eaux stagnantes, oligotrophes à mésotrophes avec végétation des *Littorelletea uniflorae* et/ou des *Isoeto-Nanojuncetea* », pouvant bénéficier de mesures de protection en site Natura 2000.

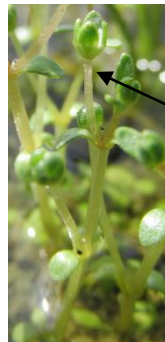
© CBNB, A. Lieurade

Description

L'Elatine à longs pédicelles est une plante annuelle de petite taille, formant des gazons amphibies peu denses de quelques centimètres de haut. Elle peut prendre une teinte rosée au soleil. Les feuilles sont opposées et obovale-spatulées, à court pétiole. Les fleurs sont solitaires à l'aisselle des feuilles et portées par un pédicelle de 2 à 10 (20) mm; elles se composent de 4 sépales verts, 4 pétales blancs ou légèrement rosés égalant presque les sépales, 8 étamines et 4 carpelles. Le fruit est une capsule subglobuleuse, plus ou moins aplatie sur le dessus s'ouvrant par 4 valves à maturité. Les graines sont petites (< 1 mm), légèrement arquées ou recourbées en « fer à cheval » asymétrique.

Confusions possibles

Elatine macropoda se différencie des autres espèces du genre par ses feuilles opposées (verticillées chez *E. alsinastrum*) et ses fleurs solitaires (groupées par 2 à 5 chez *E. brochonii*), tétramères (trimères chez *E. hexandra* et *E. triandra*, et longuement pédicellées (sessiles ou subsessiles chez *E. hydropiper*, courtement pédicellées chez *E. orthosperma*). A l'état végétatif, les critères d'identification sont jugés non fiables chez les élatines, compte tenu notamment de leur forte variabilité morphologique aux conditions d'immersion et d'émersion.



© CBNB, G. Masson

***Elatine macropoda* :**
fleurs longuement pédicellées



© CBNB, G. Masson

***Elatine hydropiper* :**
fleurs sessiles ou subsessiles

Écologie

L'Elatine à longs pédicelles est une petite espèce pionnière des pelouses amphibies de bord d'étang. Elle affectionne les berges de plans d'eau de bonne qualité écologique (faible trophie notamment), on peut l'observer en plein été ou à l'automne au niveau des ceintures rases et amphibies des bordures de plans d'eau, soit au sein de pelouses annuelles (*Juncetea bufonii* de Foucault 1988) qui correspondent à l'optimum de l'espèce, soit à leur contact topographique supérieur dans des ouvertures au sein de gazons vivaces (*Littorelletea uniflorae* Braun-Blanq. & Tüxen ex Westhoff, Dijk, Passchier & Sissingh 1946). Elle semble indifférente au pH et tolère des eaux saumâtres.

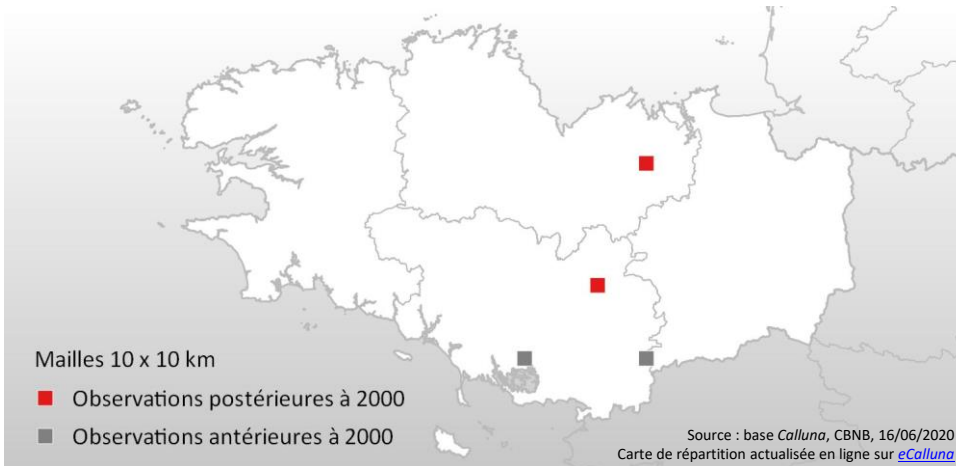
La concurrence végétale constitue *a priori* un facteur limitant pour cette espèce pionnière, mais elle peut toutefois constituer de belles populations à la faveur d'ouvertures au sein de tapis de Littorelle à une fleur (*Littorella uniflora*), plante vivace pouvant former des gazons plus ou moins denses et étendus sur les berges d'étangs.

Cette espèce peut parfois réapparaître sur un site après plusieurs années d'absence, à la faveur du retour de conditions favorables, (comportement d'espèce « à éclipse »). L'espèce est recensée à des altitudes allant de 0 à 200 m.



L'Elatine à longs pédicelles est en régression sur l'ensemble de son aire de répartition

Répartition de l'espèce en Bretagne



Atteintes et menaces identifiées en Bretagne

Les principales menaces identifiées vis-à-vis de l'Elatine à longs pédicelles sont :

- La destruction de son biotope : drainage, mise en culture, remblais, reprofilage de berges, voire urbanisation des zones humides, cours d'eau et plans d'eau ;
- La surfréquentation des berges où l'espèce est présente : pêche à pied, promenade et camping « sauvage » notamment (une fréquentation modérée de ces milieux pourrait en revanche avoir un effet plutôt bénéfique en permettant le maintien d'un couvert végétal ouvert) ;
- La perturbation du fonctionnement hydraulique naturel : absence de marnage et maintien artificiel de niveaux d'eau hauts ;
- La concurrence végétale : installation de cariçaies, phragmitaies ou saulaies, limitant le développement des pelouses amphibies à *Elatine macropoda* ;
- Les espèces végétales invasives : envahissement de plans d'eau et marais par la Crassule de Helms (*Crassula helmsii*) par exemple ; la présence d'espèces invasives animales (ragondin, écrevisse de Louisiane, etc.) pourrait en outre contribuer à la déstructuration de la végétation et la dégradation des berges ;
- La dégradation de la qualité de l'eau : rejets domestiques, résidus d'essence d'engins motorisés, ou utilisation trop importante d'intrants agricoles, pouvant mener à l'eutrophisation des nappes d'eau.

Gestion actuelle et préconisations

Les orientations de gestion à privilégier s'attachent à :

- Maintenir des fluctuations naturelles d'étiage des plans d'eau ;
- Assurer un niveau trophique peu élevé des masses d'eau concernées ;
- Rester vigilant quant aux éventuelles sources de pollutions aquatiques ;
- Limiter la concurrence végétale et notamment l'installation durable de communautés amphibies vivaces ;
- Surveiller l'installation d'espèces invasives végétales et engager si nécessaire (et après avoir consulté le CBN de Brest sur la méthode à adopter) des opérations de contrôle ou d'éradication.

L'amélioration des connaissances sur l'espèce et son milieu, en partie méconnus en Bretagne, peuvent amener à faire évoluer ces préconisations.

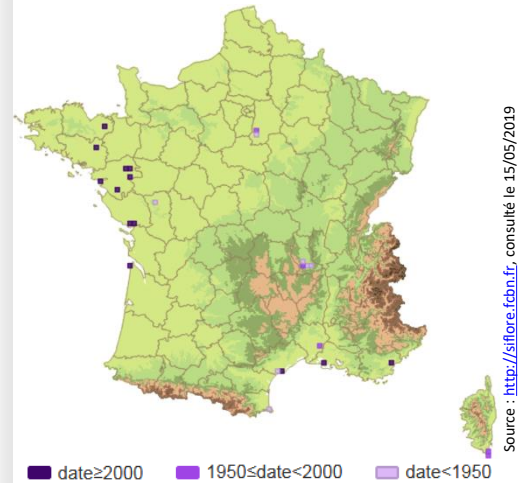
COMMUNES OÙ L'ESPÈCE EST PRÉSENTE EN BRETAGNE

(observations postérieures à 2000) :

CÔTES-D'ARMOR : Languédias

MORBIHAN : Loyat, Ploërmel, Taupont

RÉPARTITION EN FRANCE



D'autres populations d'Elatine à longs pédicelles ont également été identifiées dans l'Indre, en Charente-Maritime, dans la Vienne et dans les Landes, mais ne figurent pas sur les cartes du SI Flore dont la dernière mise à jour date de 2016. Les données bibliographiques sur le Massif armoricain ne sont pas intégrées au SI Flore.

RÉPARTITION MONDIALE :

Les populations d'Elatine macropoda se répartissent sur le pourtour élargi du bassin méditerranéen, du Maghreb au sud jusqu'en France et en Roumanie au nord, et de la Syrie à l'est jusqu'à la péninsule ibérique à l'ouest. Certaines mentions de l'espèce sont cependant très anciennes et elle peut avoir disparu d'une partie de ces territoires. Bien que présentant une distribution géographique large, l'aire de présence réelle de la plante est réduite.

